

Comment devrais-je percevoir une personne malade ?

Question :

Les sections d'*Un Cours en Miracles* intitulées « *L'accord pour se joindre* » (T.28.III.2 :5) et « *La plus grande jonction* » (T.28.IV.4) semblent très importantes quant à la façon pratique d'être en relation avec les « autres », de la perception que nous avons d'eux, et donc de nous-mêmes. Cependant, je ne comprends pas clairement l'application pratique de leur signification. Prenons, par exemple, l'instruction suivante : « *S'unir à l'esprit d'un frère prévient la cause de la maladie et des effets perçus.* » (T.28.III.2 :5) Si je vois un frère qui est malade (peu importe la forme de sa maladie), je sais que je l'ai rejoint dans cette illusion. Mais qu'est-ce que je suis censé voir, chercher, ou prendre conscience, etc. afin de lui prouver, à lui et à moi, que nous avons tort dans cette perception ?

Réponse :

Discuter de l'application pratique des principes du *cours* est toujours un peu délicat. D'une part, le *cours* est pratique car il nous dit exactement comment suivre ses enseignements. D'autre part, quand nous pensons *applications pratiques*, nous envisageons quelque chose à faire dans le comportement. Mais le *cours* ne parle jamais du comportement comme tel. Ainsi, pour répondre à votre question, vous n'êtes pas censé voir, chercher, ou prendre conscience de quelque chose à *l'extérieur*. Comment peut-il y avoir quelque chose en dehors, alors que le message global du *cours* est qu'il n'y a rien en dehors de votre esprit ? Et le *cours* ne demande certainement pas de *prouver* que vos perceptions ou celles de votre frère sont fausses.

Mais alors, que nous dit-il de faire ? Nous pouvons commencer à répondre à cette question en lisant attentivement la phrase que vous avez mentionnée : « *S'unir à l'esprit d'un frère prévient la **cause** de la maladie et des effets perçus.* » (T.28.III.2 :5 **bold nôtre**). En d'autres termes, on nous demande de se joindre au niveau de l'esprit. Jésus ne dit rien quant à se joindre à un corps, ni de faire quoi que ce soit au niveau de la forme. De toute évidence, un corps ne peut pas se joindre à l'esprit. Cela veut dire clairement que le lieu où nous rejoindrons notre frère est dans nos pensées. Cela prévient la *cause* de la maladie puisque la cause provient de notre croyance en la séparation et en la culpabilité qui en découle. Par conséquent, nous devons reconnaître dans notre propre esprit que cette culpabilité et cette séparation sont illusoires et qu'en vérité nous faisons un avec notre frère.

Nous faisons un avec lui tant dans notre sentiment de culpabilité dans le rêve que comme Fils bien-aimé de Dieu dans la réalité, et ainsi nous désamorçons la culpabilité et la peur qui ont provoqué le besoin d'une maladie comme puissante défense contre la vérité dans ce rêve illusoire. Cela ne signifie pas que notre shift intérieur va guérir le corps de notre frère ou le nôtre, mais que si nous avons fait pleinement ce changement, nous pourrions être avec le corps de quelqu'un atteint du cancer et être en paix, et être avec un frère en train de mourir du cancer et savoir que la maladie n'a aucun effet sur la réalité de qui il est. De cet espace, nous serions en mesure de voir que même si son corps a l'air mal en point, notre frère n'est pas un corps, et donc il n'est pas malade. Du point de vue du comportement, nous ferions probablement encore toutes ces choses affectueuses qu'on fait normalement pour ceux qui souffrent. Nous n'essaierions pas de faire disparaître la maladie, ou de dire à la personne que c'est une illusion. Si cette personne était prête à accepter que tel est le cas, elle ne serait pas malade. Pour cette raison, nous lui donnerions plutôt tout le réconfort possible, de la façon la plus utile possible pour elle à ce moment-là.

Une autre clé pour saisir ce que le *cours* veut dire dans les sections que vous avez mentionnées est de prendre conscience que lorsque Jésus parle de maladie, il ne signifie pas nécessairement une affection physique dans le corps. Pour Jésus, le simple fait de penser que nous sommes ici est une maladie. Croire que nous avons besoin de respirer, manger, dormir et ainsi de suite, est une maladie - non pas parce que ces choses sont mauvaises, mais parce qu'elles représentent un choix, notre choix clairement insane de croire qu'il est possible de se sentir limités par ce « *mur de chair autour de l'esprit, qui le garde prisonnier en un petit point noir d'espace et de temps, qui est redevable à la mort et à qui n'est donné qu'un instant pour soupirer, se chagriner et mourir...* » (T.20.VI.11 :2). Ainsi, du point de vue guéri de Jésus, votre besoin de respirer est autant une maladie que le cancer d'un frère. C'est pourquoi « *accepter l'Expiation pour toi-même signifie de ne pas donner soutien au rêve de maladie et de mort de quelqu'un.* » (T.28.IV.1 :1) Accepter l'Expiation signifie que nous reconnaissons que *toute* notre expérience n'est rien d'autre qu'un mauvais rêve de maladie et de mort, et que c'est la vérité, que le corps paraisse en santé selon les normes du monde, ou qu'il semble malade. Heureusement, Jésus ne nous demande pas de faire ce changement radical dans nos pensées, seuls par nous-mêmes. Il nous laisse savoir que le Saint-Esprit est déjà présent dans notre esprit, prêt à nous aider à opérer ce changement dans nos pensées chaque fois que nous lui demandons.

Encore une fois, vous n'avez pas à essayer de chercher ou à prouver quoi que ce soit : « *Ton désir de lâcher prise des illusions, voilà tout ce que requiert le Guérisseur du Fils de Dieu.* » (T.28.IV.10 :9)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1299